

## RENDEZ-VOUS

■ **mercredi et samedi, 12 h 30**

les rendez-vous du Jeu de Paume : visite commentée des expositions en cours

■ **samedi, 15 h 30 (sauf dernier du mois)**

les rendez-vous en famille : un parcours en images pour les enfants et leurs parents

5 avril et 17 mai : parcours spécial autour du paysage, du Jeu de Paume au musée de l'Orangerie

■ **samedi 22 février, 29 mars et 26 avril, 15 h 30**

les enfants d'abord ! : visites-ateliers pour les 7-11 ans, sur le thème « Points de vue et paysages », avec création d'un portfolio

■ **mardi 25 février, 18 h**

les rendez-vous des mardis jeunes : visite commentée des expositions en cours

■ **mardi 6 mai 2014, 18 h-20 h 30**

rencontre-projection « Confrontation dans l'intransigeance », avec la participation de Jurij Meden, cinéaste et responsable de la programmation de la Cinémathèque slovène, Ljubljana, Ciril Oberstar, corédacteur en chef du magazine culturel slovène *Dialogi*, Andrej Šprah, critique de cinéma et responsable de l'action éducative de la Cinémathèque slovène, en présence de Nika Autor et Nataša Petrešin-Bachelez et en collaboration avec la Cinémathèque slovène

## PUBLICATION

■ *Nika Autor. Film d'actualités – l'actu est à nous* textes de Ciril Oberstar, Nataša Petrešin-Bachelez et Andrej Šprah

Jeu de Paume, français-anglais, 64 pages, 11 ill., 14 €

## INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · Paris 8<sup>e</sup> · M<sup>o</sup> Concorde

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi

### expositions

■ **plein tarif : 8,50 € / tarif réduit : 5,50 €**  
(billet valable à la journée)

■ **programmation Satellite : accès libre**

■ **mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 17 h à 21 h**

■ **adhérents au laissez-passer : accès libre et illimité**

### rendez-vous

■ **dans la limite des places disponibles**

■ **accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer**

■ **rencontres-projections : accès libre**

■ **réservation obligatoire pour les enfants d'abord !**  
([lesenfantsdabord@jeudepaume.org](mailto:lesenfantsdabord@jeudepaume.org))  
et conseillée pour les rendez-vous en famille  
([rendzvousenfamille@jeudepaume.org](mailto:rendzvousenfamille@jeudepaume.org))

Retrouvez la programmation complète, les avantages du laissez-passer et toute l'actualité du Jeu de Paume sur :  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)  
<http://lemagazine.jeudepaume.org>

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **NEUFLIZE VIE**, mécène principal.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques contribue à la production des œuvres de la programmation Satellite.



Commissaire de la programmation Satellite 7 : à Nataša Petrešin-Bachelez.

Avec l'aide de l'ambassade de la République de Slovénie en France.



En partenariat avec :



Couv. : Nika Autor, Marko Bratina, Ciril Oberstar et Jurij Meden, *Newsreel 55*, 2013. Courtesy des artistes

Traduction : Philippe Mothe  
Graphisme : Sandy Hattab  
© Jeu de Paume, Paris, 2014



**NIKA AUTOR**  
FILM D'ACTUALITÉS – L'ACTU EST À NOUS  
NEWSREEL – THE NEWS IS OURS  
11/02 – 18/05/2014

**JEU DE PAUME**  
[FR/EN]

## NIKA AUTOR FILM D'ACTUALITÉS – L'ACTU EST À NOUS

Au cours de la dernière décennie, l'empathie s'est progressivement imposée comme une idée phare permettant de considérer le sentiment comme un savoir, une fenêtre ouverte sur l'expérience de l'autre. Dans le cadre de la programmation Satellite 7 du Jeu de Paume, « Histoires d'empathie » rend compte de la spécificité de la démarche artistique réflexive de quatre artistes – Nika Autor, Natascha Sadr Haghghian, Kapwani Kiwanga, Eszter Salamon – et de leur investissement dans des rôles de chercheuses et de militantes. En recourant au style conversationnel – mélange de récits d'expériences vécues et de témoignages à la première personne – ou en usant de techniques non verbales propres à susciter l'émotion chez l'autre, elles amènent les spectateurs / trices à ressentir le contexte matériel et culturel de l'œuvre.

Nika Autor (née en 1982 à Maribor, Slovénie) crée un lien de solidarité affective avec les sujets de son travail. Cette artiste et documentariste appartient à la jeune génération qui, à l'adolescence, a vécu les changements radicaux liés à l'éclatement de la Yougoslavie. Elle travaille avec et autour de cette obsédante histoire personnelle et collective. Pour son exposition au Jeu de Paume, elle puise dans les archives de Slava Klavora, l'une des premières figures slovènes de l'opposition au nazisme, torturée et assassinée par l'occupant allemand à Maribor au début des années 1940. Parmi une série de slogans contestataires encadrés, l'artiste, dans un geste de *reenactment*, grave à même le mur les mots tracés par la résistante dans sa cellule : « Rien dire. Rien savoir. Connaître personne. » Elle réinterprète également l'une des rares photographies de cette combattante de l'ombre en y ajoutant son propre remake de *Solidarity* (1973). Centré sur les pieds de manifestants, ce film est emblématique de l'artiste et féministe canadienne Joyce Wieland, qui se définissait en tant que « militante culturelle ». Dans une vitrine, Nika Autor présente également un dessin d'enfance et un cahier de son cours préparatoire qui témoignent du conditionnement idéologique communément à l'œuvre en Yougoslavie à la fin des années 1980.

Parallèlement, dans l'œuvre collective *Newsreel 55*, elle explore l'héritage du film d'actualités qui, tantôt instrument psychologique de propagande,

forme subversive du cinéma documentaire et d'essai et lieu privilégié de la lutte des classes, n'a cessé de se renouveler au fil de l'histoire. Nika Autor et ses collaborateurs Ciril Oberstar, Marko Bratina et Jurij Meden, membres de la plateforme artistique expérimentale slovène *Obzorniška Fronta* (« Front du film d'actualités »), dédiée à la production d'actualités, se sont mis au défi de ranimer ce genre cinématographique tout en questionnant la place de l'engagement politique dans l'art contemporain. Comment se servir de l'image, de son pouvoir et de ses effets pour rendre son actualité à la lutte des classes ? *Newsreel 55* se présente comme un collage de citations, d'images d'archives et d'actualité relatives à la République fédérative socialiste de Yougoslavie, et en particulier à la ville de Maribor, tour à tour occupée, industrialisée et désindustrialisée, puis marquée par l'effondrement de l'État yougoslave avant de devenir, en 2012, le premier foyer d'une vague de contestation citoyenne contre la corruption en Slovénie. Par ces évocations, le film interroge les mutations du XX<sup>e</sup> siècle qui ont forgé la dynamique économique, politique et sociale de cette ville. Dans une démarche empathique, ces périodes sont représentées à travers le regard d'une génération qui a grandi au tournant de deux systèmes, ne pouvant être que le témoin silencieux de la montée du capitalisme dans toute sa dimension sinistre. En superposant son expérience personnelle au récit des événements du lieu d'où elle vient, Nika Autor explore ainsi la capacité de l'affect à transformer la connaissance de faits capitaux intervenus sur le sol de l'ex-Yougoslavie et crée une subversion de l'histoire officielle.

Dans le but de repenser la nécessité d'un journalisme cinématographique engagé, la soirée de projections commentées « Confrontation dans l'intransigeance » propose la confrontation d'un film d'actualités produit par le collectif *Obzorniška Fronta* en 2013 – *Karl Marx med nami* (« Karl Marx parmi nous », 47') de Jurij Meden – avec des œuvres de l'histoire hétérogène et complexe de la presse filmée yougoslave : *Zapisnik* (« Minutes », 1964, 17') d'Aleksandar Petrović, *Suza na licu* (« Des larmes sur ton visage », 1965, 11') de Stjepan Zaninović et *Lipanjaska gibanja* (« Les Manifestations de juin », 1969, 10') de Želimir Žilnik.

Nataša Petrešin-Bachelez  
Commissaire de l'exposition

## NIKA AUTOR NEWSREEL – THE NEWS IS OURS

In the last decade, empathy came to the fore as a notion that made it possible to view feeling as knowledge, functioning as a window on the experiences of others. As part of the Jeu de Paume's Satellite 7 programme, "Tales of Empathy" showcases reflexive artistic research carried out by four artists – Nika Autor, Natascha Sadr Haghghian, Kapwani Kiwanga and Eszter Salamon – and their roles as researchers and activists. By using a conversational style that combines narrations of lived experience with first-person testimonies, and by exploring non-verbal techniques to move someone or be moved, they enable viewers to experience the material and cultural context.

Nika Autor (born 1982 in Maribor, Slovenia) engages in an act of affective solidarity with her subjects. This artist and documentary filmmaker belongs to a younger generation who, during their teens, lived through the radical changes and conditioning brought about by the break-up of Yugoslavia. She works with and around this haunting personal and collective history. For her exhibition at the Jeu de Paume, she draws on archive material relating to Slava Klavora, one of the first female members of the Slovenian underground, who was tortured and killed by the German occupiers in Maribor in the early 1940s. Among a series of framed protest slogans, the artist, in an act of re-enactment, inscribes on the walls the very words that were engraved by the female resistance fighter in her cell: "Say nothing. Know nothing. Know nobody." She also reinterprets one of the few photographs taken of this fighter from the shadows by adding her own remake of *Solidarity* (1973). This film, which focuses on the feet of demonstrators, is an emblematic work by the Canadian artist and feminist Joyce Wieland, who described herself as a "cultural militant". In a display case, Nika Autor also presents a drawing she made as a child and an exercise book from her first grade, which both bear witness to the ideological conditioning that was commonplace in Yugoslavia in the late 1980s. In parallel, in the collective work *Newsreel 55* she explores the heritage of the newsreel, variously a psychological propaganda

instrument, a subversive form of documentary film and essay, and a unique vehicle for class warfare, which has been endlessly renewed throughout history. Nika Autor and her collaborators, Ciril Oberstar, Marko Bratina and Jurij Meden, members of the Slovenian experimental artistic platform *Obzorniška Fronta* (Newsreel Front), dedicated to news production, have taken up the challenge of reviving this film genre while questioning the place of political activism in contemporary art. How can images, their power and impact, be used to make class struggle relevant again? *Newsreel 55* is a collage of quotations, archive images and news images relating to the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, and in particular the city of Maribor, which was by turns occupied, industrialised and de-industrialised, and then marked by the collapse of the Yugoslav state, before becoming, in 2012, the first centre in a wave of protest by citizens against corruption in Slovenia. Through these evocations, the film examines the various changes during the 20th century that forged this city's economic, political and social dynamics. In an empathic approach, these periods are presented through the eyes of a generation who grew up at the crux of two systems, reduced to being silent witness to the rise of capitalism in its darkest form. By superimposing her personal experience on account of events that took place in the city where she grew up, Nika Autor thereby explores the capacity of affect to transform our knowledge of the important events that took place in the former Yugoslavia and to subvert official history.

The evening of screenings with commentaries, "Confrontation in Intransigence", which sets out to reassess active film journalism, will compare a newsreel produced by the *Obzorniška Fronta* collective in 2013 – *Karl Marx med nami* (*Karl Marx Among Us*, 2013) by Jurij Meden – with works taken from the heterogeneous and complex history of Yugoslavian newsreels: *Zapisnik* (*Minutes*, 1964, 17') by Aleksandar Petrović, *Suza na licu* (*A Tear on your Face*, 1965, 11') by Stjepan Zaninović and *Lipanjaska gibanja* (*June Turmoil*, 1969, 10') by Želimir Žilnik.

Nataša Petrešin-Bachelez  
Curator of the exhibition